

CHAMBRE DE METIERS ET DE L'ARTISANAT DE LA HAUTE-GARONNE



Toulouse

**L'artisanat
dans la
ville**



**Chambre de Métiers
et de l'Artisanat**

Haute-Garonne



PREFACE	3
L'ARTISANAT TOULOUSAIN, UNE FORCE ECONOMIQUE	4
■ Un rôle économique structurant	4
■ Un secteur hautement qualifié	6
UNE VISION POUR LA VILLE	7
UNE POLITIQUE VOLONTARISTE	10
■ Maintenir l'activité artisanale dans un contexte de mutations urbaines	11
■ Favoriser la compétitivité et la dynamique des entreprises artisanales	12
■ Encourager l'entrepreneuriat	13
■ Former les jeunes et investir pour l'avenir	14
■ Produire sans nuire pour un développement durable	15
INOVER POUR SE DEVELOPPER	16
■ Développer et valoriser les atouts des entreprises avec la mise en place d'une charte qualité	16
■ Dynamiser les métiers de bouche à travers la valorisation de leur espace de vente	18
■ Accompagner les entreprises du bâtiment dans le processus d'éco-construction	19
■ Promouvoir l'artisanat d'art et le positionner dans la valorisation du patrimoine local	20
LA « FABRIQUE URBAINE »	22

Préface



La situation présente et à venir des entreprises artisanales de Toulouse et la situation économique de notre bassin de vie sont au cœur des préoccupations de la chambre de métiers et de l'artisanat de la Haute-Garonne.

C'est dans cet esprit que la CMA 31 a travaillé à la rédaction d'un « livre blanc », qui est le fruit d'échanges entre un certain nombre d'acteurs économiques liés à l'artisanat. Ce document est une présentation des orientations qui nous semblent être prioritaires pour le développement et le rayonnement de notre ville.

Il est le reflet d'une ambition politique au service d'un projet économique global porté par la ville de Toulouse. Il accorde donc une importance particulière à certains thèmes qui recouvrent l'ensemble des problématiques liées au développement durable (économie, social et environnement).

Les créations d'entreprises à Toulouse sont nombreuses mais leur durée de vie est éphémère : un établissement sur deux à Toulouse disparaît au bout de quatre ans. Le coût des loyers et de la vie en centre ville représente un handicap pour le commerce et l'artisanat. Or, les TPE et les PME sont un levier important de créations d'emplois.

Dans le même temps, l'agglomération toulousaine voit sa population croître d'environ 15 000 habitants supplémentaires chaque année. Pourtant son centre ne cesse de perdre une part importante de sa population qui va habiter de plus en plus loin en périphérie. Cet étalement urbain, favorisé par l'essor de la voiture, risque de pénaliser dans un futur proche l'attractivité de l'agglomération : consommation d'espaces naturels, allongement des temps de déplacements, appauvrissement de la vie de quartier, accroissement des dépenses publiques et de la fiscalité locale du fait notamment de la longueur des réseaux d'infrastructures à entretenir.

Il semble y avoir aujourd'hui une communauté de pensée entre les ambitions affichées par les élus de la ville de Toulouse et ceux de la chambre de métiers ; les uns s'inscrivent dans un concept de « ville de proximité » adapté à leurs objectifs de développement durable et les autres s'attachent au développement d'une économie de proximité qualitative.



Madame Isabelle Hardy et Monsieur Pierre Pérez lors de la signature de la convention de partenariat entre la mairie de Toulouse et la CMA 31 en juin 2009.

Pierre PEREZ
Président de la chambre de métiers et
de l'artisanat de la Haute-Garonne

L'artisanat toulousain, une force économique



Les artisans sont des professionnels qualifiés, possédant des compétences techniques et un savoir-faire remarquable. De fait, ils exercent des activités indispensables à la vie quotidienne.

S'ils ont su s'approprier les technologies les plus récentes, ils continuent d'assurer aussi le maintien de savoir-faire locaux et traditionnels qu'ils adaptent en permanence à l'évolution de la demande. C'est ainsi qu'ils entretiennent des relations personnalisées avec leur clientèle.

Par leur maillage du territoire, ils contribuent à la répartition équilibrée des activités, de l'emploi et au maintien des services à la population.

Ils animent les centres villes et les quartiers et permettent aux villes de préserver une identité territoriale qui contribue au dynamisme de l'espace urbain et rural.

En outre, les entreprises artisanales sont des lieux d'insertion et d'intégration, en formant des jeunes à tous les niveaux, du CAP au BTS. Elles créent ainsi la condition d'une relève par l'émergence de nouvelles générations d'entrepreneurs.

Un rôle économique structurant

Les 6300 entreprises toulousaines représentent 30 % de l'artisanat de Haute-Garonne. Elles occupent au total 21291 actifs dont 10 376 salariés.

La densité artisanale de Toulouse est de 142 entreprises pour 10 000 habitants. Elle se situe dans la logique des densités observées dans les grandes villes françaises où les ratios sont plus élevés au Sud qu'au Nord. Ainsi la densité à Toulouse est strictement identique à celle de Bordeaux et reste inférieure à celle de Montpellier (163) et de Nice (210).

Répartition des entreprises selon leur effectif salarié

TOULOUSE	aucun	- 3 sal	+ 3 sal
Alimentation	56%	19%	25%
Bâtiment	68%	15%	17%
Production	72%	18%	10%
Services	67%	18%	14%
TOULOUSE	63%	20%	17%

Nombre d'emplois

TOULOUSE	
Alimentation	2 422
Bâtiment	6 469
Production	3 282
Services	5 338
TOTAL	17 511

L'artisanat toulousain, une force économique



L'artisanat de vitrine participe largement à la dynamique commerciale avec près de 1600 entreprises parmi lesquelles on dénombre 151 artisans boulangers pâtisseries, 85 bouchers charcutiers, 466 salons de coiffure, 172 instituts de beauté et 161 entreprises du secteur de la mécanique automobile pour ne citer que les activités les plus représentées.

On retrouve également l'artisanat dans les trois marchés couverts toulousains qui participent pleinement à l'animation de la cité et permettent notamment de maintenir en ville une offre alimentaire qualitative et variée.

Enfin le secteur du bâtiment reste dynamique avec plus de 2500 entreprises qui contribuent largement à la préservation du bâti.



Ces chiffres ne doivent toutefois pas masquer des évolutions contrastées selon les activités et des problématiques propre à la dimension urbaine de Toulouse. Si le secteur de la restauration rapide voit, par exemple, ses effectifs augmenter, une stagnation de la filière boulangerie pâtisserie et une régression de la filière boucherie charcuterie sont constatées.

C'est dans l'hyper centre qu'on enregistre une baisse sensible de la présence artisanale, avec une problématique marquée du coût de l'immobilier, de l'inadaptation de certains locaux aux normes et des difficultés d'accessibilité pour les activités de dépannage et de maintenance dans le bâtiment.

TOULOUSE	2000	2004	2009	Évolution 2004/2009 Ville de Toulouse	Évolution 2004/2009 Haute- Garonne
Alimentation	740	727%	855	17,60%	10,60%
Bâtiment	1456	1916	2489	29,90%	24,20%
Production	1025	978	1016	3,90%	9%
Services	1927	1897	1939	2,20%	9,80%
TOTAL	5148	5518	6299	14,15%	15,90%

Un secteur hautement qualifié

L'activité artisanale se caractérise avant tout par la possession d'un véritable savoir-faire, fruit d'années de formation et d'expérience. Les titres d'artisan et de maître artisan permettent ainsi de distinguer les chefs d'entreprise qui répondent objectivement à ces critères de qualification.



Ainsi, la qualité d'artisan est reconnue aux professionnels qui justifient d'un certificat d'aptitude professionnelle, d'un brevet d'études professionnelles ou d'un titre homologué dans le métier exercé ou bien aux chefs d'entreprise qui exercent leur activité depuis au moins six ans.



Le titre de maître artisan, hautement distinctif, est réservé aux personnes titulaires d'un brevet de maîtrise en exercice depuis au moins 2 ans et peut être aussi attribué aux chefs d'entreprise installés depuis plus de 10 ans et justifiant d'un savoir-faire reconnu et d'un investissement important dans le domaine de la formation des jeunes.

■ **54 % des chefs d'entreprises artisanales toulousaines ont la qualité d'artisan** et parmi les titulaires de diplômes professionnels :

- 52 % possèdent un titre de niveau V (CAP ou un BEP)
- 30 % de niveau IV (bac professionnel, brevet de maîtrise)
- 5 % de niveau III (BTS)

Par ailleurs, **172 chefs d'entreprises ont le titre de maître artisan** et ce chiffre devrait sensiblement augmenter dans les prochains mois grâce à l'action de sensibilisation de la chambre de métiers et de l'artisanat qui incite les dirigeants à en faire la demande.

Une vision pour la ville



Déjà évoqués dans les documents cadre de planification urbaine, les axes de développement de Toulouse impactent directement les politiques de développement du commerce et de l'artisanat.

Notre volonté est donc d'enrichir les réflexions en cours en illustrant nos propos par des exemples précis d'actions à retenir pour les années à venir.



Le développement artisanal toulousain doit aujourd'hui faire face à une conjonction d'évolutions : évolutions démographiques locales, logique d'aménagement durable du territoire de la ville de proximité, changement dans les formes de commercialisation et dans les modes de consommation.

Le contexte du « paysage artisanal » présente **une complémentarité fonctionnelle entre 3 formes principales d'organisation** :

- l'artisanat de proximité (quartiers),
- l'artisanat de centre-ville,
- l'artisanat et le commerce des centres commerciaux périphériques.

L'artisanat et le commerce des marchés s'intègrent quant à eux aux deux premières formes à qui ils apportent des atouts spécifiques.

Vis à vis de chaque type de distribution, le consommateur a des attentes différentes en matière d'animation, d'accueil et d'accessibilité. Mais ces trois formes participent au même système économique et se concurrencent dans les dépenses des consommateurs.

A ce stade, il nous apparaît important que la ville de Toulouse s'attache à mener une politique ayant pour finalité de **protéger les formes les plus fragiles d'activité contre la concurrence excessive des formes commerciales les plus offensives** car leur disparition correspondrait à un appauvrissement de la cité, affaiblissement économique mais aussi social.

Une vision pour la ville



Cette politique de soutien au commerce et à l'artisanat doit permettre à ces derniers de remplir un certain nombre de fonctions :

La satisfaction du consommateur

Les consommateurs exercent des arbitrages de plus en plus serrés entre les différents postes de consommations et les différentes formes de distribution et deviennent de plus en plus exigeants, ce qui renforce le contexte concurrentiel.

- **L'artisanat peut proposer** des repères clairs et fiables avec un service de qualité basé sur un accueil personnalisé, un conseil pertinent légitimé par des compétences réelles et une disponibilité liées à la proximité.

Le maintien d'un service de proximité dans les quartiers

Les échanges commerciaux participent au lien social que la ville rend souvent ténu et plus fragile.

- **L'artisanat, qu'il soit de vitrine ou de service, est le garant** du maintien de la population. L'aménagement urbain en est son corollaire pour favoriser la polarisation d'activités au plus près des habitants.





Le rayonnement du centre-ville

Ce sont les centres-villes qui font le rayonnement des villes et des agglomérations à travers un artisanat et un commerce qui doivent rester particulièrement qualitatifs, sélectifs et diversifiés.

Cette offre doit absolument se démarquer de celle proposée dans les centres commerciaux périphériques, pour éviter tout risque de banalisation et conserver une attractivité concurrentielle.

- **Une attention particulière** doit être portée aux conditions de maintien et de fonctionnement de cet artisanat de centre ville à travers tous les outils qui peuvent exister en matière d'urbanisme et d'aménagement urbain.
- **Ainsi l'accessibilité** depuis les périphéries « lointaines » doit être particulièrement étudiée pour répondre à cet atout spécifique de rayonnement.

Une politique volontariste



Face à ces attentes, les représentants de l'artisanat estiment que plusieurs défis sont à relever :

- autoriser l'installation d'activités économiques dans les quartiers à dominante résidentielle, à condition que ces activités ne soient pas nuisantes pour les habitants,
- encourager le développement des activités commerciales et artisanales en assurant un environnement et un confort urbain favorables à l'implantation d'activités : espace publics de qualité, requalification résidentielle, réhabilitation de logements vacants, transports publics performants...,
- permettre de faire évoluer une partie du parc bâti résidentiel à des fins d'activités non nuisantes. Cela doit se traduire par la création d'emplois notamment pour des opérations de démolition/reconstruction.





Maintenir l'activité artisanale dans un contexte de mutations urbaines

Depuis plusieurs années, les centres-villes sont soumis à de profondes mutations. D'une part, l'appareil artisanal et commercial est fragilisé par le développement des grandes surfaces périphériques, dotées de facilités d'accès et de stationnement que les centres-villes ne peuvent offrir.

D'autre part, le centre-ville constitue une localisation prestigieuse soumise à une forte pression foncière qui écarte les artisans et commerçants indépendants au détriment de l'animation des rues et du service rendu aux habitants.

Dans ce contexte, l'arrivée de grandes enseignes est souvent vue comme un moyen de compenser l'évasion commerciale vers la périphérie. C'est ainsi que l'artisanat et le commerce de proximité se trouvent fragilisés par le renchérissement des loyers, par des localisations de plus en plus excentrées, ce qui amène le centre-ville à perdre de sa diversité et de sa personnalité.

Faciliter les démarches d'adaptation des entreprises :

- **en proposant** des accompagnements dans la modernisation et la mise en conformité des locaux et des équipements,
- **en repérant** les contraintes de fonctionnement des entreprises et en contribuant à la mise en œuvre d'une politique de desserte favorable à la fréquentation du centre-ville, notamment par la création d'espaces livraison,
- **en participant** à l'élaboration des projets d'aménagement urbains et commerciaux de la ville pour que la dimension artisanale soit intégrée en amont et notamment en définissant une offre de locaux adaptés dans leur fonctionnalité et leur localisation.

Favoriser la compétitivité et la dynamique des entreprises artisanales

Créatrices d'emplois et de valeur ajoutée, les entreprises artisanales sont une richesse pour la collectivité. Dans un contexte marqué par une évolution rapide de la demande, des marchés et de la concurrence, il est impératif que les entreprises artisanales restent compétitives et se développent.



Accompagner les artisans dans leur projet de développement et de promotion des activités :

- **par la réalisation** de diagnostics globaux ou thématiques permettant d'optimiser les ressources des entreprises,
- **par le conseil et l'appui** aux projets de développement,
- **par des formations** adaptées aux chefs d'entreprise et à ses collaborateurs,
- **par la conduite** d'opérations collectives de développement économique.



Encourager l'entrepreneuriat

En 2009, la ville de Toulouse a accueilli 899 nouveaux entrepreneurs dans l'artisanat : 778 créateurs d'entreprises nouvelles et 121 repreneurs de fonds artisanaux.

Dans le même temps, 826 entreprises disparaissaient car leurs dirigeants n'ont pu pérenniser leur activité ou n'ont pas trouvé de repreneur suite à leur départ à la retraite. Il est donc essentiel de se mobiliser pour diminuer la mortalité de ces entreprises et réussir le pari de l'entrepreneuriat.

Accompagner les porteurs de projet, suivre les jeunes entreprises et relever le défi de la transmission :

- **pour les porteurs de projet** : informer de manière individuelle et collective, former spécifiquement les porteurs de projet à la création d'entreprise par du coaching, des conseils spécialisés et de l'appui au montage des projets,
- **pour les entreprises nouvelles** : proposer un suivi souple et adapté de l'entreprise dans les trois premières années de son activité afin de diminuer le risque de défaillance,
- **pour les artisans souhaitant céder leur fonds** : sensibiliser les artisans proches de la retraite, réaliser des diagnostics d'entreprises à reprendre, diffuser les offres de reprises dans le cadre d'une bourse d'opportunités et mettre en relation cédants et repreneurs.

Age des artisans

TOULOUSE	- 35 ans	35 / 55	+ 55 ans
Alimentation	15%	66%	19%
Bâtiment	25%	61%	13%
Production	10%	64%	26%
Services	17%	60%	23%
TOULOUSE	19%	62%	19%

Un artisan sur cinq a plus de 55 ans



Former les jeunes et investir pour l'avenir

La formation professionnelle est un enjeu majeur dans lequel s'inscrivent les artisans. L'apprentissage est une filière d'insertion qui débouche sur un emploi. C'est aussi une filière de promotion qualifiante qui prépare les jeunes à une carrière professionnelle.

Transmettre les métiers, c'est pour les artisans l'assurance de trouver des salariés qualifiés et de préparer de futurs chefs d'entreprise.

Pour les entreprises comme pour l'ensemble de la collectivité, la formation en général et celle des jeunes en particulier, est un investissement pour l'avenir.

Orienter, informer les jeunes et les autres publics sur les métiers pour les accompagner vers l'artisanat :

- **en participant** à des forums emploi formation et à des rencontres dans les collèges et lycées professionnels,
- **en réalisant** des bilans d'orientation et en organisant la mise en œuvre de stages de courte durée au sein des entreprises,
- **en gérant** une bourse de l'alternance et en mettant en relation des jeunes avec les entreprises.

Ecole
Supérieure
des **M**étiers

 **Chambre de Métiers
et de l'Artisanat**
HAUTE-GARONNE

Une politique volontariste

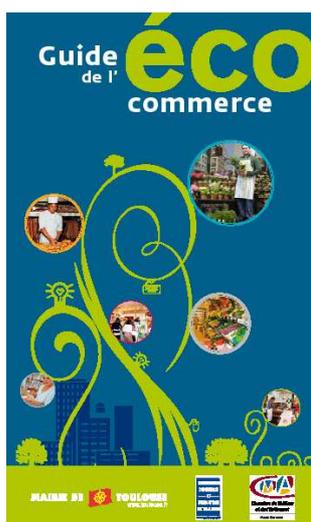


Produire sans nuire pour un développement durable

Toutes les activités humaines participent à la dégradation de l'environnement et l'artisanat est aussi concerné par cette problématique.

La dispersion des entreprises et la variété des métiers rendent difficile l'identification et la quantification des nuisances notamment en ce qui concerne les déchets.

Il est donc essentiel de permettre aux entreprises artisanales d'être des entreprises citoyennes, protectrices de leur environnement grâce à des solutions techniques et des coûts adaptés.



Accompagner et valoriser les démarches environnementales des artisans :

- **en leur proposant** des diagnostics environnementaux.
- **en organisant** et en valorisant leurs démarches individuelles ou collectives de management environnemental et de maîtrise de l'énergie.
- **en favorisant** l'accès des entreprises artisanales aux déchetteries.



A travers des actions sectorielles ou à partir de thématiques transversales, de nouveaux leviers doivent être actionnés pour que l'artisanat toulousain joue pleinement son rôle d'acteur du développement local grâce à la dynamique de ses entreprises.

Dans cette optique, la chambre de métiers et de l'artisanat souhaite initier quatre opérations :

- une transversale destinée à l'ensemble des activités pour les inciter à augmenter leurs performances qualité dans la relation clientèle,
- trois sectorielles avec l'alimentaire, le bâtiment et l'artisanat d'art , pour les aider à mieux s'adapter aux exigences de la clientèle et aux nouvelles opportunités de leurs marchés respectifs.

Développer et valoriser les atouts des entreprises artisanales avec la mise en place d'une charte de qualité

A l'heure où la question du pouvoir d'achat est exacerbée par les conséquences d'une crise économique et financière, la confiance des consommateurs est plus que jamais au centre des débats et leurs niveaux d'exigence augmentent sensiblement et contribue ainsi au durcissement de la concurrence.

Dans ce contexte où rassurer les consommateurs en leur proposant des repères clairs et fiables s'impose de plus en plus, le secteur artisanal doit se démarquer réellement en proposant et en valorisant un service de qualité basé sur un accueil personnalisé, de solides compétences qui légitiment un conseil pertinent et une disponibilité basée sur la proximité.



Il s'agit de sensibiliser les artisans de la ville à la nécessité d'avoir aujourd'hui une démarche de qualité à l'attention de leurs clients et ce pour deux raisons :

- **toute notion de qualité doit être reconnue et justifiée** par des signes objectifs : proposer des produits de qualité ne suffit pas, ces derniers doivent être accompagnés de garanties et de services. La reconnaissance de cette qualité par un label constitue un véritable avantage concurrentiel pour le professionnel,
- **la labellisation des entreprises** interviendra après audit selon un référentiel et fera l'objet d'une promotion grand public à travers la remise de supports d'identification et de communication.

Dynamiser les métiers de bouche à travers la valorisation de leur espace de vente



Dans les métiers de l'alimentaire, les enjeux réglementaires et la volonté d'information des consommateurs sont des aspects que les entreprises artisanales ont intégrés. Mais ces dernières ont souvent des difficultés à valoriser leur offre et à optimiser l'attrait de leur point de vente.

La chambre de métiers et de l'artisanat souhaite accompagner les entreprises du secteur, qui regroupe près de 800 établissements à Toulouse, dans la mise en place d'une stratégie de communication associée à la valorisation des produits et des espaces de vente et contribuer ainsi à donner une image plus moderne et dynamique auprès des consommateurs.

La CMA proposera une opération de marketing alimentaire avec :

- **une sensibilisation et une formation** marketing sur l'approche commerciale et l'attractivité des magasins,
- **une phase d'appui** individuel pour dynamiser le point de vente.



Accompagner les entreprises du bâtiment dans le processus d'éco-construction

Les impacts environnementaux du bâtiment lors de sa construction ou de sa rénovation, les aspects énergétiques, le confort des usagers et l'impact sur leur santé, doivent être aujourd'hui pris en compte.

Il s'agit d'une vision nouvelle qui bouleverse les approches traditionnelles par corps de métiers, aussi doit-on permettre aux entreprises artisanales de s'adapter à cette nouvelle exigence d'approche globale.

Les 2500 artisans toulousains du bâtiment sont des acteurs de proximité et de conseil qui maîtrisent les caractéristiques du bâti local, possèdent un réel savoir-faire et entretiennent des liens directs et privilégiés avec leurs clients. Ils sont en outre les premiers intervenants dans la réhabilitation des bâtiments qui constitue un axe majeur dans la révolution énergétique à opérer.

Pour accompagner l'artisanat du bâtiment dans ce processus global, la chambre de métiers et de l'artisanat propose d'engager un programme d'actions sur trois axes :

- **informer et sensibiliser les entreprises artisanales du bâtiment** en organisant des réunions d'information sur les enjeux du développement durable, du marché de l'éco-construction et des énergies renouvelables,
- **former et accompagner les entreprises** dans la conquête du marché de l'éco-construction,
- **promouvoir les entreprises** par la participation à des salons, à travers l'annuaire régional de l'ARPE.

Promouvoir l'artisanat d'art et le positionner dans la valorisation du patrimoine local

Trait d'union entre le passé et le futur, l'esprit et la main, l'esthétique et la fonction, les métiers d'art sont une des bases essentielles de notre patrimoine. L'artisanat fait partie de l'histoire et du patrimoine culturel et humain.

Soucieuse de perpétuer cette tradition tout en la renouvelant par une volonté d'ouverture sur l'avenir, la CMA 31 souhaite relancer, dans le cadre du programme de développement, les activités artisanales traditionnelles dans différentes disciplines. D'où l'idée force de créer un «Centre pour le développement des métiers d'art» à Toulouse qui permettrait de renforcer l'image de la ville sur le plan culturel et sensibiliserait, tout en l'associant, la population locale au rayonnement de la ville. Ce projet s'inscrit dans la continuité des actions entreprises par la CMA 31 pour la promotion, la sauvegarde et le développement des professionnels des métiers d'art.

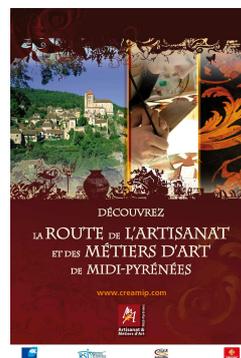


Une caractéristique essentielle de l'artisanat d'art est sa dispersion. En effet, ses entreprises souvent isolées, réparties de façon diffuse dans la ville, sur des emplacements peu stratégiques, manquent de visibilité et de reconnaissance par le grand public.

La chambre de métiers et de l'artisanat a initié depuis plusieurs années des actions de promotion en faveur de ce secteur. Elle encourage les entreprises à participer à des prix et concours, à obtenir des labellisations comme la mention artisan d'art ou, plus élitiste et spécifique, le titre d'entreprise du patrimoine vivant. Elle organise ou participe à des manifestations dédiées au secteur.

Un pas doit être franchi en proposant un lieu d'accueil pérenne, identifiable et propre à développer de l'activité économique sur un lieu dédié et reconnu comme tel pour l'intérêt de son patrimoine architectural environnant.

Pour renforcer son action, la chambre de métiers et de l'artisanat propose de recenser les professionnels du secteur pour mieux les fédérer et les aider à communiquer.



En parallèle, elle souhaite multiplier les initiatives de promotion et de reconnaissance de ces entreprises à travers les concepts de circuits, marchés et offrir des espaces de promotion bénéficiant d'une bonne visibilité par :

- la contribution aux projets de création de marchés dédiés à l'art et de circuits touristiques basés sur des rencontres et visites d'artisans d'art,
- l'organisation dans le cadre des Journées Nationales des Métiers d'Art d'un Forum de l'Artisanat d'Art, vitrine de l'excellence et du savoir-faire qui fera de Toulouse une capitale régionale « Métiers d'art » à part entière.

La fabrique urbaine



La « fabrique urbaine », c'est la volonté exprimée par la municipalité d'inscrire la ville de Toulouse dans une perspective de développement à la fois économique, social, culturel et environnemental.

TOULOUSE CULTURE TOULOUSE MÉTROPOLE TOULOUSE ENVIRONNEMENT

Dans ce contexte, comment l'artisanat, peut-il contribuer à ce projet, tout en bénéficiant des retombées qu'il pourra avoir s'il est mené à terme ?

En fait, procédons à un bref retour en arrière ; l'histoire de la ville nous montre que son développement est consubstantiel à celui de notre secteur. Le pastel, bien sûr mais, pas seulement. Toutes les activités ont marqué la cité jusqu'à l'avènement des industries liées à l'aéronautique.

Certes, c'est moins vrai aujourd'hui, l'artisanat n'étant qu'une composante du nouveau paysage qui s'est dessiné depuis 50 ans. Néanmoins, c'est lui qui continue de forger la dynamique économique des quartiers et leur lien social.

Cela veut dire, qu'il peut contribuer à la réussite du projet porté par les édiles municipaux. Comment ? Tout simplement en étant acteur aux côtés d'élus qui s'interrogent sur les orientations qu'ils veulent privilégier, orientations qui détermineront l'image de Toulouse pour les années à venir.

Pour rechercher des modèles, le regard s'est porté vers des métropoles qui semblent avoir assuré leur renouvellement et leur essor. On pense tout naturellement à Barcelone, Liverpool, Bologne, Düsseldorf, Munich mais aussi à certaines villes d'outre atlantique, comme San Francisco ou plus près de nous Lille Lyon ou Nantes.

Aujourd'hui, elles donnent l'impression d'être en phase avec les attentes de leurs habitants en assurant parallèlement leur rayonnement international. Comment ont-elles fait ?

IL N'Y A PAS DE REMÈDES MIRACLES... NOUS SAVONS SEULEMENT QU'IL Y FAIT BON VIVRE...



- les quartiers ont gardé leur identité
- les avenues se sont parées
- l'urbanisme est resté raisonnable
- l'espace urbain est dédié à l'individu
- l'économie de proximité s'est maintenue
- le lien social s'est renforcé
- la culture est omni présente

La fabrique urbaine



Et Toulouse ? La ville s'est développée, mais sans doute de façon un peu anarchique. Elle n' a pas perdu son âme, mais néanmoins un peu de son identité. Il y fait bon vivre, mais... pas partout !

Le « hideux » a failli l'emporter, avec ses constructions des années soixante sur les bords du canal, le long de ses avenues pénétrantes, voire dans le cœur même de la cité. Elle reste en outre sous la menace d'une nouvelle hérésie urbanistique avec des projets de densification « par le haut » et même l'apparition d'un quartier d'affaire en plein centre, réalisation qui pourrait être le dernier coup de Jarnac qu'on lui porterait. L'échec du quartier Compans Caffarelli est pourtant là pour le rappeler.

Pour remporter les concours, architectes et urbanistes ont fait œuvre d'excès de toutes sortes pour flatter la mégalomanie des élus. Nantes a failli être défigurée par le Sillon et La tour Bretagne. Nous pourrions également citer la tour Montparnasse ou le Front de Seine.



Or une ville, c'est généralement une histoire, une sociologie, une culture, une identité qu'il faut savoir préserver et renforcer de façon à ce qu'elle ne sombre pas dans la médiocrité et le désordre. L'autochtone a besoin de s'y sentir bien et le nouvel arrivant d'être séduit.

PRÉSERVONS CE QUI PEUT L'ÊTRE ET IMAGINONS LA VILLE NON PAS COMME UN ESPACE DE PROFITABILITÉ MAIS COMME UNE CITÉ AU SENS GREC DU TERME.

QUELQUES IDÉES POUR TOULOUSE

Repensons la ville à partir de son centre (n'est-ce pas le lieu que nous aimons le plus faire visiter à nos hôtes ?) et essayons de développer ce qui fait son identité en restaurant ce qui peut l'être :



- des places ayant perdu leur animation qui pourraient devenir des lieux d'attractivité (activités culturelles, artisanat d'art et de proximité),
- l'espace Compans Caffarelli, qui le soir venu n'est plus qu'un sombre vaisseau fantôme,
- les quartiers populaires (environs de la gare Matabiau) qui portent au plus profond d'eux-mêmes l'esprit de la ville... et de la brique.

CES QUARTIERS PEUVENT DEVENIR, DÈS DEMAIN, UNE OCCASION UNIQUE DE RECRÉER DE LA VIE, DU LIEN SOCIAL, ET DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE, S'ILS NE SONT LIVRÉS AUX PROMOTEURS.

N'oublions pas qu'à la fin de la guerre, les villes allemandes étaient presque toutes détruites. Mais au moment de la reconstruction, nos voisins n'ont pas oublié leur histoire. De nombreuses cités ont été reconstruites à l'identique. Elles ont retrouvé leur charme passé tout en se modernisant avec élégance. Les enseignes du passé ont resurgi mais avec derrière des « échoppes » actualisées et adaptées à la demande du consommateur.

Les pénétrantes toulousaines méritent mieux que ce qu'elles sont en train de devenir : des avenues mornes, grises, dépourvues de commerces. Et pourtant, il suffirait de « gratter » les façades, d'aménager les trottoirs, pour qu'elles retrouvent le lustre d'antan en faisant revivre les quartiers qu'elles irriguent.

La ville a failli mourir de sa modernité, de ses « buildings » comme le chantait Nougaro, de son Mirail que le monde entier nous enviait paraît-il ?

Cela étant dit, ne nous méprenons pas. Il ne s'agit pas de faire revenir le temps jadis. Il ne viendrait à personne l'idée de dire aux agriculteurs de battre le blé au fléau. En revanche, ils sont, ici ou là, obligés de replanter des haies que des logiques d'ingénieurs avaient fait disparaître. Il convient donc de tirer les leçons du passé :

- en évitant les univers trop denses,
- en détruisant ce qui fait l'identité et l'unité de la ville,
- en épousant une modernité facile avec des grues et des tours,
- en niant l'impact de notre secteur sur la qualité de vie de la cité (le même que dans le milieu urbain).

L'ARTISANAT : UN ACTEUR MAJEUR DE LA REFONDATION URBAINE ET DE SON DÉVELOPPEMENT

La ville a besoin de ses artisans pour retrouver un sens (voir les quartiers de Paris qui ressemblent à des villages) et ses artisans ont besoin d'une ville ayant un projet de vie pour se développer.

La restauration du patrimoine bâti est urgente. C'est le bâti et son organisation qui donnent en effet sa « couleur » à la ville. Dans l'hypothèse où serait privilégiée une approche « identitaire », l'artisanat du bâtiment pourrait se trouver en première ligne et capter de nombreux marchés.

Imaginons par exemple, que la municipalité décide de privilégier le concept de « ville rose », et qu'elle lance une opération exceptionnelle (OPAH) de réhabilitation du bâti ancien, l'artisanat verrait se développer le marché des particuliers.

De nombreux quartiers sont, en effet, près de l'abandon et livrés à eux-mêmes. Là encore, l'exemple parisien est assez frappant : les espaces douteux cèdent de plus en plus la place à des rénovations de bon goût. C'est ainsi que l'est et le nord parisiens se sont judicieusement développés avec l'installation de nouveaux arrivants.



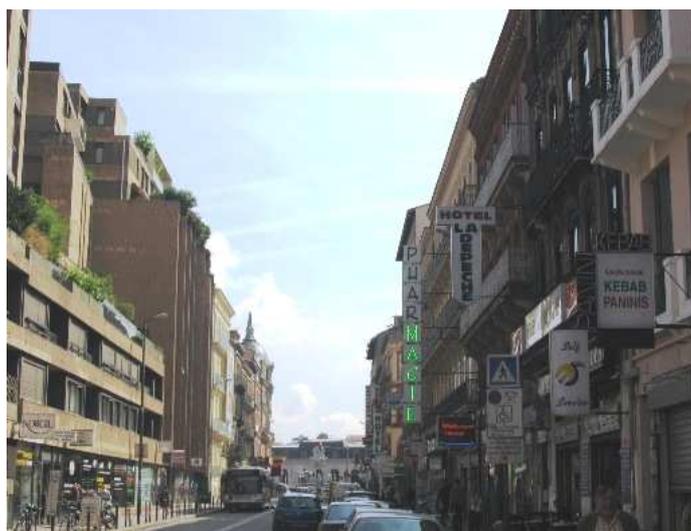
La fabrique urbaine



L'aménagement des avenues. C'est une priorité. Le centre ville doit s'élargir de façon concentrique, afin qu'il exporte ce qu'il a de meilleur et s'oppose au vieillissement d'artères, qui aujourd'hui se dégradent chaque jour un peu plus, chaque « dent creuse » étant colmatée par un immeuble sans âme.

Cela veut dire aussi, que parallèlement, les artisans doivent être invités à jouer le jeu en donnant un coup de jeune à leur vitrine et en contribuant à l'embellissement de leur cité.

Les opérations concernant l'artisanat et le commerce peuvent s'inscrire dans le cadre d'une recherche d'identité par quartier en retrouvant ce qui faisait leur diversité et leur attractivité. Ces dernières pourraient s'exprimer par une politique d'enseignes originales, des couleurs, des formes spécifiques et des chartes qualité par quartier mais autour d'une identité commune.



L'économie de proximité. Le mot est galvaudé et le concept est fort réducteur. L'économie de proximité n'est pas une économie de subsistance ni de « raccro », comme trouver la boîte d'allumette, qui manque un dimanche soir, par exemple ou l'artisan génial qui vient réparer la fuite d'eau.

Elle est enracinée dans l'espace et le temps. C'est une permanence, qui vend du produit ou du service en favorisant du lien social directement ou indirectement. Lieu de rencontre, elle permet aux uns et aux autres de se côtoyer, lieu vivant, elle irrigue à sa manière la rue en la rendant plus sûre. Personne ne peut nier l'effet sécuritaire que peut apporter la vitrine d'un commerçant encore ouvert ou d'un bistrot animé.



L'économie de proximité revêt plusieurs formes :

- en réponse aux besoins immédiats de la population, mais aussi en contribuant à l'essor culturel de la cité,
- c'est par exemple un artisanat d'art qui a pu se regrouper pour conférer à tel ou tel lieu une spécificité particulière en redonnant vie à un quartier à la recherche de son devenir.

Certains quartiers pourraient illustrer le propos. Ils pourraient élargir le centre ville mais aucune vie manifeste n'a réussi ou n'a voulu s'imposer. Plongés dans une profonde léthargie, ils semblent condamnés à l'oubli ou au passage rapide. On ne s'y arrête pas car il n'y a rien.

QUARTIER D'ART ? QUARTIER DES ARTISANS D'ART ? QUARTIER « SAINT GERMAIN DES PRÉS » ?

Pourquoi pas, il suffirait d'y « mettre » quelques uns de nos représentants, qui ne demandent que cela pour peu qu'on leur fasse des conditions intéressantes. Certes le foncier est cher, mais il faut savoir ce qu'on veut. Et puis, les municipalités peuvent désormais préempter, non ? Alors Toulouse culture ? Si c'est oui, la ville doit se donner les moyens de ses ambitions.

La cartoucherie est sans doute un bon exemple. Les choses sont en bonne voie. Peut-être la future cour Saint Émilion de Paris. Là encore, les choses n'étaient pas gagnées d'avance, dans un espace excentré, loin du centre, coincé entre la gare de Lyon, le périphérique et le ministère des finances...

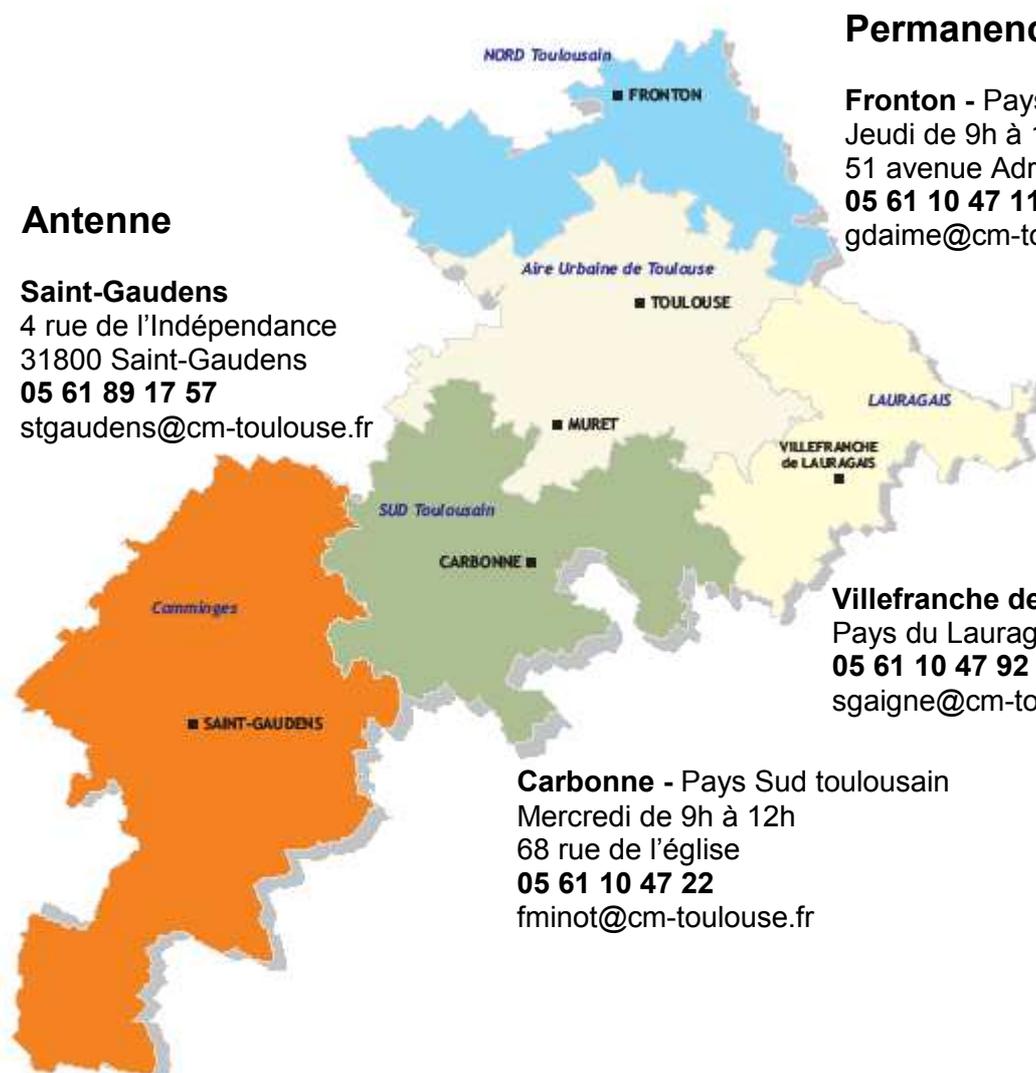
Nous pourrions sans doute multiplier à l'infini les exemples d'une reprise en main possible de la ville afin qu'elle ne nous échappe définitivement...

La Chambre de métiers et de l'artisanat toujours plus proche de vous

Antenne

Saint-Gaudens

4 rue de l'Indépendance
31800 Saint-Gaudens
05 61 89 17 57
stgaudens@cm-toulouse.fr



Permanences

Fronton - Pays Nord toulousain

Jeudi de 9h à 12h
51 avenue Adrien Escudier
05 61 10 47 11
gdaim@cm-toulouse.fr

Villefranche de Lauragais

Pays du Lauragais
05 61 10 47 92
sgaigne@cm-toulouse.fr

Carbonne - Pays Sud toulousain

Mercredi de 9h à 12h
68 rue de l'église
05 61 10 47 22
fminot@cm-toulouse.fr



**Chambre de Métiers
et de l'Artisanat**
Haute-Garonne

Siège social

18 bis boulevard Lascrosses
BP 91030 - 31010 Toulouse Cedex 6
05 61 10 47 47
contact@cm-toulouse.fr
www.cm-toulouse.fr

Espace formation

3 rue de Toul
31000 Toulouse
05 61 10 47 40
formation@cm-toulouse.fr

École Supérieure des Métiers

Chemin de la Pyramide
BP 25 - 31601 Muret Cedex 1
05 62 11 60 60
esm@cm-toulouse.fr